

n° 88
Mai, 2000

AFC La Lettre

Il en est des plaisirs
comme des photographies.
Ce qu'on prend
en présence de l'être aimé
n'est qu'un cliché négatif,
on le développe plus tard,
une fois chez soi
quand on a retrouvé
cette chambre noire intérieure
dont l'entrée est "condamnée"
tant qu'on voit du monde.

Marcel Proust,
A la recherche du temps perdu
cité dans *Brassai/Picasso,*
Conversations avec la lumière
aux éditions Réunions
des Musées Nationaux.

Dernière minute

Une bonne nouvelle :
nous venons de recevoir
la confirmation du
renouvellement
de notre subvention
accordée par le CNC.
Une bien moins bonne :
l'aide du Centre se monte
à 120 au lieu des 150 000
francs sur lesquels nous
comptions pour réaliser
nos projets de cette année.

Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne IMAGO

activité AFC

► Gérard Stérin, notre nouveau membre actif

Comme promis dans la Lettre 87, Philippe Pavans nous présente Gérard, et nous l'accueillons chaleureusement.

« Gérard est entré à l'Insas en 1968 où il a été très marqué par l'enseignement de Ghislain Cloquet mais, au sortir de l'école, c'est au théâtre qu'il a commencé à travailler d'abord comme machiniste. Grâce à Henri Ronse du Théâtre Oblique, il fait de la lumière de spectacles à l'Opéra, à l'Odéon et à la Comédie Française... Jusqu'à un spectacle de Bob Wilson connu pour ses recherches scénographiques et lumineuses toujours passionnantes. Dans le même temps, Gérard fait une première expérience de long métrage où il rencontre Jean-Paul Meurisse qui lui fera connaître plus tard Eduardo Serra sur 1789 d'Ariane Mnouchkine. Eduardo est alors surtout l'assistant de Jean-François Robin et Bernard Zitzerman, Gérard sera d'abord leur second assistant (*La Communion solennelle, Molière*) puis le premier de Jean-François. Il rencontre ensuite Pascal Ortéga dont le rôle est déterminant dans sa carrière. Avec Pascal, Gérard fait son premier film comme directeur photo en 1981 : *Bad Hat*. Le film, produit par Channel 4, n'a malheureusement pas été vu en France et Gérard n'en a tiré aucun prolongement de carrière ; il s'est donc engagé dans une période intermédiaire comme cadreur (*Les Contes clandestins, L'Amour propre, Le Mariage du siècle*) et comme scénariste consultant avec son ami Jacques Audiard (*Mortelle randonnée, Saxo, Poussière d'ange*). En 1985, grâce encore à Pascal Ortéga, Gérard travaille avec Jean-Paul Goude qui lui permet de révéler pleinement son talent. Les pubs s'enchaînent alors régulièrement. Et en 1990, Pascal Ortéga réalise *Cheerokee*

d'après un livre de Jean Echenoz que Gérard éclaire encore, et dont il a écrit l'adaptation. Puis c'est avec Jacques Audiard que Gérard collabore pour *Regarde les hommes tomber*. Gérard a su retenir de son expérience de la pub le goût des choix originaux et risqués. Je rajouterai plus personnellement le témoignage de ma vive admiration du travail de Gérard dont l'extrême exigence et la richesse ont été et restent toujours un modèle pour moi. C'est donc avec une très grande joie que je le vois se joindre à nous. »

► **Compte-rendu du Conseil d'Administration du 17 avril 2000** par Jean-Jacques Bouhon

Etaient présents : Jean-Jacques Bouhon, Jean-Noël Ferragut, Jimmy Glasberg, Eric Guichard, Jacques Loiseleux, Armand Marco, André Neau, Pierre Novion, Philippe Pavans et Carlo Varini (Brigitte Barbier, Claire Marquet et Isabelle Scala assistaient également à ce Conseil. Isabelle doit reprendre, selon les souhaits de Brigitte, la rédaction de la Lettre).

Cannes

La CST nous ayant proposé deux possibilités pour l'emplacement du bureau de l'AFC pendant le festival, le Conseil choisit l'option d'un bureau fermé, bien qu'il soit un peu à l'écart, car cela nous permettra d'entreposer du matériel en sécurité et d'être indépendant.

Nous décidons d'autre part de louer le même studio que l'année dernière pendant la semaine où nous manquons de logement.

Philippe Pavans s'étonne que l'AFC ne soit pas invitée le 11 mai au débat que nous avons relevé dans un article du *Monde* et mentionné dans la dernière Lettre. Il est décidé de contacter le bureau du festival et la CST à ce sujet.

De manière générale, il serait bon que l'AFC se soucie un peu plus de son "image" et des relations avec la presse et les différents organismes officiels.

Un courrier sera envoyée à la direction du festival, à la CST et à Kodak afin de souligner l'appartenance à l'AFC de Yorgos Arvanitis (membre du jury de la Caméra d'or) et de Gérard de Battista (membre du jury de la CST).

Olivier Benoist nous a informé que le *Technicien du Film et de la Vidéo* nous

propose trois pages dans son numéro 500 du mois de juin. Nous devons envoyer les textes que nous désirons y faire figurer avant le 26 avril.

Exposition de la BiFi sur les directeurs de la photographie

Les membres de l'AFC choisis sont Renato Berta, Caroline Champetier, Eric Gautier et Pierre Lhomme. Une section sera consacrée aux "opérateurs du passé". La BiFi est toujours intéressée par tous les documents de travail que nous pourrions lui fournir. Un appel sera lancé auprès de nos membres à ce sujet. Carlo Varini, disposant d'une documentation conséquente sur le tournage de *Subway*, propose de la prêter si quelqu'un peut se charger de la trier, car il est en tournage et donc trop occupé pour le faire.

La Lettre

Une réunion restreinte a eu lieu le 31 mars à ce sujet, où il a été débattu du contenu et de la diffusion. Le public potentiel a été estimé à 1000, 1500 personnes.

Toutes les propositions quant aux rubriques à intégrer dans la nouvelle Lettre sont les bienvenues. Il est primordial que nos membres se mobilisent plus pour son élaboration si nous voulons sortir quelque chose de vraiment intéressant pour un public plus large. Les informations spécifiques à l'AFC seraient contenues dans un encart envoyé uniquement à nos membres.

Philippe Pavans rappelle les options envisagées :

- proposition d'Eric Guichard de commencer par faire deux Lettres "améliorées" dans la forme et distribuées à grande échelle en l'espace de six mois. A terme ce pourrait devenir une publication trimestrielle ;
- modification radicale de la Lettre dans une forme mensuelle.

La version trimestrielle a un inconvénient : elle n'est pas synchrone avec l'actualité. De plus, de nombreux membres sont attachés à la formule actuelle de la Lettre.

Philippe rappelle que nous sommes plusieurs à désirer une plus grande distribution de la Lettre. Comme nous l'avons déjà souligné, quelque soit la solution choisie, il va falloir trouver des fonds supplémentaires car notre budget annuel ne peut pas supporter les surcoûts liés à cette transformation. Une discussion s'engage sur les moyens de financement

possibles ; Philippe n'est pas, pour l'instant, favorable à une formule d'abonnement. Il est vrai que tant que la nouvelle formule n'existe pas aux yeux de ses éventuels lecteurs, il est difficile de lancer une campagne d'abonnement. L'éventualité d'intégrer de la publicité pose également un problème : les moyens de nos associés susceptibles d'en faire ne sont pas égaux ; or notre politique a toujours été de ne faire aucune différence entre eux et nous tenons particulièrement à continuer dans ce sens. Il faudrait dans ce cas trouver une formule qui permette à chacun d'entre eux de s'y retrouver et ce n'est pas facile. Reste la possibilité de lancer une campagne de financement exceptionnel, à déterminer dans ses formes.

Isabelle, qui travaille actuellement avec Brigitte sur la Lettre, a fait une petite étude de présentation et de coût d'un numéro d'une vingtaine de pages ; d'après son estimation, ce dernier se monterait à environ 50 000 francs. Il faudrait ajouter à cela le coût de la diffusion et de son mode, et celui des droits des illustrations n'étant pas fournies par des membres de l'AFC.

Nous devons rencontrer prochainement des graphistes et des directeurs artistiques spécialisés pour préciser tous ces points et envisager de préparer une maquette.

Les dix ans de l'AFC

Comme déjà annoncé, une soirée devrait être organisée au mois de juin. Il faut en déterminer le ou les thèmes. Philippe Pavans propose que chacun des membres y aille de sa contribution visuelle. Nous pourrions également prendre contact avec la Mission de Patrimoine afin d'obtenir gratuitement un maximum de documents.

Il est décidé d'inviter largement la production française et particulièrement les réalisateurs avec lesquels nous avons travaillé. Un appel doit être lancé auprès de nos membres à ce sujet.

► **Tapez désormais** <http://afc.fr.st/> pour avoir accès au site de l'AFC.

► **Rectificatif** : Caroline Champetier a été élue avec 16 voix et non 14 comme nous vous l'annoncions, par erreur, dans la Lettre 87 !

.....

L'AFC à Cannes
L'AFC sera présente
sur le Stand E7A,
à l'intérieur du Mitic.
Vous pourrez joindre Claire,
puis Brigitte, pendant la
durée du festival aux
numéros de téléphone
suivants :
04 92 99 85 00
ou 06 03 50 09 28.

Prenez note
du numéro
de téléphone mobile de
Dominique Le Rigoleur :
06 87 99 69 90.

► **Créteil F.F.F., impressions, déceptions** par *Caroline Champetier et Agnès Godard*

Belle impression en entrant dans le hall de la Maison des Arts de Créteil, assises à la cafétéria, des femmes, beaux cheveux lourds, regards sombres, intelligents, femmes du Maghreb, d'Iran ou d'ailleurs, là-bas où la parole est difficile elles filment, pour reconnaître cela et lui faire écho, le Festival de Films de Femmes de Créteil est nécessaire.

Déception sur notre présence de "femmes techniciennes" sans doute parce que, dans nos pays favorisés, industrialisés, sexuellement égalisés... nous n'en sommes plus là, cette définition là "femmes techniciennes" n'est plus la nôtre.

Mais quel plaisir d'entendre Nurith Aviv, que nous ne voyons décidément pas assez à l'AFC (peut-être faudrait-il trouver un statut pour les grands amis étrangers), sa singularité, son intelligence amèneraient du souffle à certaines de nos rencontres.

.....

► **Festival de Cannes**

A l'occasion de son numéro du mois de mai "Spécial Chefs opérateurs", la revue *Positif* organise, avec le concours de Kodak, de l'AFC et de la BiFi, le 11 mai à 11 heures, dans la salle Bunuel du Palais des Festivals de Cannes, une rencontre avec Agnès Godard et Pierre Lhomme, animée par Michel Ciment et N.T. Binh. Cette rencontre sera retransmise (probablement en direct mais nous n'en avons pas encore eu la confirmation) sur le site internet à l'adresse suivante : www.canalplus.fr. Si vous n'allez pas à Cannes, si vous n'avez pas d'ordinateur, lisez la Lettre du mois de juin !

Les films en compétition officielle et éclairés par des directeurs de la photographie membres de l'AFC :

En sélection officielle

Les Destinées sentimentales d'Olivier Assayas (en compétition le 16) et *Esther Kahn* d'Arnaud Desplechin, photographiés par Eric Gautier

Reprise des films de la
Quinzaine des réalisateurs
du festival de Cannes au
Forum des images,
du 24 au 30 mai.
Forum des Halles, Paris 1^{er}.
tél : 01 44 76 62 00.
www.forumdesimages.net

Kippur d'Amos Gitai, photographié par Renato Berta

Fast Food Fast Women d'Amos Kollek, photographié par Jean-Marc Fabre

Dans la section Un certain regard

Capitaines d'Avril de Maria de Medeiros, photographié par Michel Abramowicz

Le Premier du nom de Sabine Fanel, photographié par Jimmy Glasberg

A la Quinzaine des réalisateurs

Le Secret de Virginie Wagon, photographié par Jean-Marc Fabre

La Chambre obscure de Marie-Christine Questerbert, photographié par Emmanuel Machuel

A la Semaine de la critique

Tout va bien, on s'en va de Claude Mouriéras, photographié par William Lubtchansky

Le Ventre plein de Melvil Van Peebles, photographié par Philippe Pavans

Petits rappels : Yorgos Arvanitis a été choisi par Gilles Jacob pour être membre du jury de la Caméra d'or (voir Kodak dans la rubrique "nos associés"). Gérard de Battista est membre du jury de la CST.

Seront présents - sous réserve - à Cannes, outre Yorgos et Gérard : Michel Abramowicz, Eric Dumage, Jean-Marc Fabre, Eric Gautier, Pierre-William Glenn, Agnès Godard, Pierre Lhomme et Philippe Pavans.

Dernière minute

Dans la sélection de
La Semaine de la critique

Les Autres filles
de Caroline Vignal,
photographié
par Jeanne Lapoirie

L'AFC sera à Cannes

au stand E7A du Mitic.

téléphones utiles :
04 92 99 85 00
ou 06 03 50 09 28.

Festival MadridImagen

Le festival aura lieu
du 30 septembre au
7 octobre 2000 à Madrid.

Si vous avez un film à
proposer pour la
sélection, appelez
Claire au bureau
avant le 31 juillet.

► **Festival Camerimage**

Le 7^e festival international Camerimage se déroulera à Lodz (Pologne) du 2 au 9 décembre 2000.

Le festival se déplace pour choisir Lodz, lieu cinématographique fameux s'il en est, connu pour ses studios et son école de cinéma.

A l'honneur cette année, Billy Williams, BSC, qui a signé, entre autre, la photographie de *Sunday Bloody Sunday*, *Women in Love*, *Gandhi*. Egalement à l'honneur l'American Society of Cinematographers, et la société Tiffen.

Si vous voulez présenter un film, contactez Claire au bureau. Seront sélectionnés les films 35mm achevés après le 31 mars 1999, la date limite d'envoi au festival étant le 30 septembre 2000.

► **Le film de Bernard Rapp** *Une affaire de goût*, photographié par Gérard de Battista et dont nous vous parlions dans la dernière Lettre, a reçu le grand prix, les prix de la critique et de la découverte Ciné-Live au festival de Cognac.

► **Molières 2000**

Laurent Castaing pour *La Chambre bleue*, Arnaud Jung pour *Résonnances*, Jacques Rouveyrollis pour *A torts et à raisons* et Franck Thevenon pour *Hôtel des deux mondes* sont nommés afin de se voir décerner le Molière de la Meilleure Lumière.

► **Cosmic, une nouvelle agence par Philippe Pavans**

Cet article fait suite à celui présentant les agents travaillant avec les opérateurs et publié dans la Lettre 74, il y a un peu plus d'un an.

Une nouvelle personnalité est apparue depuis dans ce petit paysage : Sophie Herr. Je l'ai connue il y a une quinzaine d'années lorsqu'elle et Stéphane Drouot se battaient pour faire *Star Suburbs*, un court métrage. Tournage épique, mais le film fut très justement récompensé d'un César. J'ai pu mesurer alors la ténacité et le dévouement dont Sophie peut faire preuve.

Son parcours l'a menée ensuite du long métrage, comme assistante mise en scène, à la publicité, comme directrice de production. Mais son goût pour un travail plus créatif se heurte trop à des budgets de plus en plus serrés et un cadre commercial toujours plus fort et concurrentiel. Elle se lasse de faire devis sur devis pour ne voir que quelques films intéressants se réaliser.

C'est le désir d'une plus grande implication dans les décisions artistiques d'un projet qui l'a finalement décidé à prendre cette nouvelle direction.

Pour constituer son agence et lui construire une image forte, elle a réuni autour d'elle des personnalités dont, aussi bien humainement que professionnellement, elle se sent proche, avec lesquelles elle partage l'objectif de ne pas simplement gérer leur planning et leur bande mais de

Un point sur les autres agences

A l'agence Cinélite :

Pierre Aïm, AFC,

Jean-Jacques Bouhon, AFC,

Yves Cape, AFC, Jean-René

Duveau, Dominique Fausset,

Serge Godet, Serge Guez,

Antoine Héberlé, Vincent

Jeanmot, Vincent Mathias,

Glynn Speeckaert, Philippe

van Leeuw, Riégo van Wersh

et Paco Wiser.

(lire la suite page 8)

Un point sur les autres agences

(suite de la page 7)

À l'agence First One:

- Michel Amathieu, Jean-Claude Aumont, Laurent Barès, Jean-Louis Bompoint, Caroline Champetier, AFC, Dominique Chapuis, AFC, Remy Chevrin, Laurent Dailland, AFC, Alain Ducousset, Jean-Yves Escoffier, Vilko Filac, Eric Gautier, AFC, Claude Genton, Alex Lamarque, Tariel Meliava, Béatrice Mizrahi, Philippe Piffeteau, Jean-François Robin, AFC, Luc Segond, Gérard Simon, AFC, Jean-Claude Thibaut et David Ungaro.
- À l'agence Kinou Conseil:
- Jean-Charles Cameau, Stéphane Cami, Olivier Cariou, Yves Chahuneau, Olivier Cocaul, Erwan Eliès, Agnès Godard, AFC, Florent Herry, Denis Lenoir, AFC, Pascal Marty, AFC, Damien Morisot, Stéphane Nigentz, Gumuschian, Thierry Pouget, Jean-Paul Seresin, Juan Solanas, Franck Tymeżuk, Jean-Louis Vialard et Sacha Wierniuk.

les conseiller et de les orienter, avec le recul que chacun n'a pas forcément sur sa propre carrière.

De la même manière, elle souhaite être un véritable partenaire pour les productions qui font appel à ses services, en les aidant à trouver la personnalité la plus adaptée à un projet. Elle n'hésiterait pas à ne pas proposer des professionnels qu'elle représente si elle avait la conviction qu'aucun ne correspondait à la demande. Question de crédibilité.

Si en long métrage, elle reconnaît que le chemin est encore long pour que les mentalités changent et que son rôle soit bien compris, elle s'est très vite bien placée sur le marché des productions de films publicitaires. Elle estime à 50 le nombre de fois où elle a présenté la bande de chacun de ses protégés depuis la création de son agence en septembre 1999. Que ce soit par son propre carnet d'adresse ou par les gens qu'elle représente et qui lui ont eux-même, petit à petit, présenté de nouvelles productions, elle s'est ainsi constitué, particulièrement à l'étranger, un assez riche catalogue de productions avec lesquelles elle travaille régulièrement. A New York seulement, elle est en contact avec un autre agent.

Les collègues qu'elle connaissait déjà comme directrice de production, n'ont pas tardé à l'accueillir au sein de leur petite communauté où la concurrence ne fait pas trop rage tant il est vrai que les opérateurs à la recherche d'un agent sont nombreux et que la demande reste forte pour la publicité.

Cosmic compte aujourd'hui sous son toit les directeurs de la photographie Michel Abramovicz, AFC, Jean-Max Bernard, Bertrand Chatry, AFC, Bruno Delbonnel, Patrick Duroux, François Reumont, Pascal Ridao et Guillaume Schiffman, ainsi que des chefs décorateurs et directeurs artistiques, une "costume designer" et des chefs maquilleuses.



► Comme chaque année au festival de Cannes, la CST organise tous les jours du 12 au 21 mai, de midi à 13h, "Les rendez-vous de la CST" au Club du Mitic-Espace CST (Parvis du Palais des Festivals). Un cocktail est offert par

un partenaire du Club des Partenaires de la CST en présence d'un invité d'honneur (personnalité des métiers techniques du cinéma).

Le Mitic - Marché International des Techniques et des Innovations au Cinéma - est organisé par MIF Organisation (le Marché du film) et la CST et se situe cette année dans la continuité du colloque international de préouverture organisé par le Festival International du Film : Le Cinéma à venir.

Ouvert à tous les festivaliers accrédités, le Mitic 2000 propose, sur plusieurs lieux permanents, des démonstrations, des projections et des rencontres : Une série de conférences (Pavillon Variety) réunissant des représentants de tous les secteurs de l'industrie cinématographique mondiale pour discuter et rendre compte des changements apportés, entre autre, par le numérique et Internet.

Des projections (Salle Universelle de la CCAS) en vidéo numérique de plusieurs films ou extraits de films tournés en numérique ou en 35mm.

www.mitic-cannes.com : une nouveauté de l'édition 2000 qui permettra aux festivaliers comme aux professionnels qui ne pourront pas être à Cannes, de suivre les événements Mitic, d'être informés des dernières nouveautés, des conférences et des débats.

Un hall d'exposition (Rez-de-chaussée du Palais des Festivals)

Lieu de passage obligé pour tous les festivaliers qui souhaitent aller à la rencontre d'industriels et prestataires de service parmi les plus innovants du marché.

Un club : espace convivial et privilégié pour les exposants, les participants et la presse, qui accueillera, entre autre, tous les midis, "Les Rendez-vous de la CST".

L'essentiel du numérique en 3 conférences (Pavillon Variety)

12 mai, 15h/16h30 : Le tournage numérique 2000.

Un panel international rendra compte des nouveautés et permettra de partager les dernières expériences de techniciens et de réalisateurs avec ce nouvel outil de création.

Les Rendez-vous de midi de la CST,
du 12 au 21 mai
 le 12 : Dust,
 le 13 : Eclair,
 le 14 : Sony,
 le 15 : DTS,
 le 16 : Kodak,
 le 17 : Panasonic,
 le 18 : Fuji,
 le 19 : Dolby,
 le 20 : Barco,
 le 21 : Centrimage.

Stand de la CST au Mitic
 tél. : 04 92 99 85 12

13 mai, 14h30/16h : Les effets spéciaux invisibles.

Des réalisateurs passent en revue tous les moyens à leur disposition et révèlent certains de leurs secrets.

15 mai, 15h/16h30 : Distribution et cinéma numérique c'est aujourd'hui.

Du laboratoire à l'écran, quels sont les nouveaux enjeux du numérique pour la distribution ?

Projections et démonstrations

Salle de projection *Universelle* (une salle de 250 places équipée d'un projecteur numérique) à l'Espace CCAS, Esplanade Pantière, Vieux Port.

En complément des conférences organisées au Pavillon *Variety*, le Mitic propose une série de projections et de démonstrations : on y verra des films ou extraits de films tournés en numérique ou en 35mm et projetés en numérique.

14 mai, 10h/12h : La projection numérique en salle aujourd'hui et demain.

Portrait actuel de la projection numérique.

17 mai, 10h/12h : Postproduction et étalonnage numérique pour le dernier film des frères Coen.

Kodak Cinesite, Philips Film Imaging, avec l'équipe de *O brother, where art thou ?*, font part de leur expérience de l'étalonnage numérique et de la postproduction.

19 mai, 10h/12h : Actualité du tournage numérique à partir de films récents dont le dernier film de Lars von Trier.

Une série de projections de films ou extraits de films tournés en numérique et projetés en 35mm.

.....

► **Au grand regret de tous, il n'y aura pas de projection de film en avant-première technique ce mois-ci !**

Rendez-vous est donné au début du mois de juin...

.....

► **Nous présentons nos excuses** à leur directeur de la photographie pour avoir omis de mentionner, dans la lettre 87, les films suivants sortis au cours du mois d'avril :

► *Mademoiselle Julie (Miss Julie)* de Mike Figgis, photographié par Benoît Delhomme.

► *Broadway 39^e rue (Cradle Will Rock)* de Tim Robbins, photographié par Jean-Yves Escoffier (sélection officielle Cannes 99).

► *La Candide Madame Duff* de Jean-Pierre Mocky, photographié par Edmond Richard.

► *Rats and Rabbits* de Lewis Furey, photographié par Gérard Simon.

► *Le Prof* d'Alexandre Jardin, photographié par Manuel Téran.

► **Films prévus en mai :**

► *Passionnément* de Bruno Nuytten, photographié par Eric Gautier et projeté en avant-première de l'AFC - sous le titre *Le Soleil* de plus près - le 7 juin 99 (voir Lettre 78).

► *Le Premier du nom* de Sabine Franel, photographié par Jimmy Glasberg.

« *Le Premier du nom* est un film d'un genre très spécifique. C'est le premier long métrage de Sabine Franel qui fut monteuse. La chronique d'une "famille-métaphore". Le questionnement de son auteur-interprète sur ses origines et sa judaïté.

Un documentaire d'auteur tourné dans un décor "fictionnalisé". Une mise en scène et une mise en images stylisées porteuses de sens et d'émotions.

Lorsque j'ai lu le scénario de Sabine j'ai été très impressionné par la qualité de son travail. Un vrai, un authentique film d'auteur. Un travail documenté et de réflexion. Une œuvre personnelle qui traite d'un sujet universel : la mémoire. La recherche d'identité : Qu'est ce qu'être un juif français ? La question juive est toujours d'actualité avec le rapport final de la mission Mattéoli sur les spoliations des biens juifs...

Sabine souhaitait un traitement cinématographique par strates. La conception visuelle du scénario était très écrite. Elle m'a paru plus élaborée

Comme vous pouvez vous en rendre compte, nous avons passé sous silence la sortie de cinq films pour le seul mois d'avril ! La lettre F qui compose le sigle AFC ne sous-entend nullement "Fin limier" ou autres "Filatures en tous genres"... Nous insisterons une fois encore pour vous prier, membres actives et actifs, de contacter Claire afin de nous prévenir lorsque l'un de vos films est sur le point de sortir. Vous nous aiderez grandement à tenir cette rubrique à jour en temps et en heure !!!

que dans un film de fiction classique. La narration était thématique et évocatrice de plusieurs niveaux de matières filmiques. Les différentes sources d'images et leur juxtaposition devaient faire sens. La photographie devait passer par une réflexion sur les textures d'images et par des essais techniques. Je suis toujours passionné par ces questions : multiples supports intervenant à divers moments, chaque matière d'images ayant un sens évocateur et émotionnel. Documents N&B 35mm - Vidéo 8mm amateur - Banc-titre - Projections 35mm & vidéo refilmées dans le décor avec variations de lumières et mouvements d'appareil. Tournage en 16mm gonflé...

Nous avons conçu un découpage à la fois très précis et ouvert à l'improvisation. Les mouvements de caméra correspondant à des mouvements de pensées. Ce n'est pas l'action qui est le moteur mais la réflexion. Les acteurs, les cousins dans le film, jouent leur propre rôle et répondent souvent avec beaucoup d'émotion aux questions de Sabine. Certaines scènes ont été tournées à l'improviste. J'avais toute liberté pour saisir, hors tournage, des moments qui me semblaient émotionnellement forts.

Le décor unique du film a été conçu par mon ami Max Berto. Une complicité de longue date, des échanges d'idées ont été très fructueux pour le film.

Max a créé un loft-atelier de photographe du début du siècle, construit en L au milieu d'un hangar de briques que nous avons aménagé en studio de cinéma.

Le film était conçu sur un rapport temps-espace. Max l'a interprété avec des éléments abstraits d'un décors évolutif mêlés à des objets symboliques et à des effets personnels de Sabine. Un aménagement collage (photos, bouquins, accessoires de représentation, de transformation, de projection). L'espace-atelier, grâce à un drap blanc, devient aussi le théâtre des images de la mémoire.

Le scénario et la mise en scène sont basés sur une continuité de temps : une semaine. La lumière évolue pour exprimer les journées qui s'écoulent (Jour-

Nuit-Soir-Aube) mais aussi pour exprimer avec le décor qui change les thèmes évoqués par Sabine et ses cousins-acteurs. Elle est à la fois réaliste et expressionniste.

J'ai choisi de travailler en utilisant uniquement une gamme de projecteurs conventionnels de types Fresnel 3200K branchés sur jeux d'orgue.

Nous sommes en juin-juillet, chauffé par les 10kW, sans aération dans notre studio de fortune obstrué du jour par des toiles noires en polyane, nous atteignons parfois des températures tropicales et pourtant je tourne à des diaphragmes autour de 2.8. La collaboration de vieux routiers électros dirigés par Christian Hereau m'a permis d'affiner les effets à l'ancienne et de créer des climats expressionnistes et évocateurs. L'ambiance du plateau était fort conviviale. Les paris sur les scores des matches de la coupe du monde ont rythmés les semaines de tournage.

Les effets spéciaux ont été assurés par Excalibur et la collaboration chaleureuse avec Alain Leroy a été d'une grande richesse.

Tourné sur pellicule Fuji 250 ISO. Merci au travail de l'équipe de GTC et particulièrement à Christophe Bousquet qui a étalonné le film.

Produit courageusement par Humbert Balsan. Le film de Sabine Frel est une vraie réflexion sur un cinéma personnel. Il nous touche par son authenticité et sa sincérité. Notre métier de collaborateur "Cinématographe" prend alors tout son sens. La réflexion et l'intuition se rejoignent au travers de la caméra pour saisir l'émotion pure.

Je souhaite longue vie au *Premier du nom*. »

Le film est projeté à Cannes dans la sélection un Certain regard le 15 Mai.

Sortie nationale sur les écrans le 24 Mai 2000.

► *Beau travail* de Claire Denis, photographié par Agnès Godard et projeté en avant-première de l'AFC le 6 octobre 99 (relire le texte d'Agnès dans la Lettre 80 et l'article des *Cahiers du cinéma* du mois de septembre 1999).

► **Fujifilm**

Notre site internet a changé, vous pouvez nous trouver comme suit :

www.fujifilm-cinema.com ou www.fujicine.com

Notre adresse e-mail est la suivante : info@fujifilm-cinema.com

Cannes

Sans carte ni accréditation :

Vous pouvez nous retrouver tous les jours, pour un verre et un moment de détente, à la terrasse ou dans la suite Fujifilm du Carlton (suite 131, tél. : 04 93 06 41 31, fax : 04 93 06 68 31).

Les rendez-vous :

Le 18 mai pour le traditionnel pot de la CST, tous les jours aux déjeuners de la Quinzaine des réalisateurs.

Et le soir sur le bateau du Syndicat des Producteurs Indépendants...

Nouvelle 400 pastel

Nous en parlions le mois dernier. Cette nouvelle pellicule toute en douceur est maintenant disponible en France en 16mm comme en 35mm.

Premier film français de télévision tourné en 8682 : *La Double vie de Jeanne*, de Henri Helman, production DEMD, image : Bernard Cassan, étalonnage : Guillaume Lips chez Télétota.

Fuji Tous Courts

Prochaine séance le mardi 30 mai à 18h15 au Cinéma des Cinéastes, en présence des réalisateurs.

Programme (sous réserve) :

Le Couloir de Martin Esposito, image : Michel Sourieux

Mind de Steve Moreau, image : Sébastien Pentecouteau

Eternity de Steve Moreau, image : Alain Herpe

Le Saut et la grimace de Jean Pillet, image : André Nascimento

Même le vent de Laurence Attali, image : Jacques Pamart

Entrée libre, bienvenue à tous

A suivre au mois de juin

Fujifilm est partenaire de la nouvelle édition d'Emergence, l'Université d'été

du cinéma français qui se déroulera à Blois du 29 mai au 18 juin (*ndlr, voir les informations de la Lettre 85, p.11*).

Cinécinémas

Rendez-vous le 10 juin sur la chaîne cablée *Cinécinéma* pour le palmarès de Ciné Cinécourts dont Fujifilm dote le lauréat d'un prix de 20 000 Francs.

► **Kodak**

Retrouvez-nous au festival de Cannes.

Cette année encore, nous serons présents au festival de Cannes (du 10 au 21 mai) par l'intermédiaire du Pavillon Kodak.

Situé face à la mer, juste à côté du "Riviera" l'extension du Palais des Festivals, le Pavillon Kodak sera pour vous un lieu de détente privilégié avec "open bar" et mise à disposition quotidienne de la presse internationale.

Vous pourrez y rencontrer ceux qui font le cinéma français et international et bénéficier de la présence de vos interlocuteurs Kodak.

Vous pouvez d'ores et déjà noter les rendez-vous suivants :

Judi 11 à 11h : conférence sur le métier de Chef Opérateur en partenariat avec la revue *Positif*. Salle Buñuel – 5^e étage du Palais. Intervention de Agnès Godard et Pierre Lhomme. Cocktail au Pavillon Kodak.

Vendredi 12 à 19h : 2^e édition du panorama Kodak du Jeune cinéma européen en présence des réalisateurs. Salle Jean-Louis Bory – 4^e étage du Palais. Cocktail au Pavillon Kodak.

Dimanche 14 en matinée : conférence dans le cadre du Mitic sur le *Cinéma Digital* avec intervention de Eric Rodli, directeur général de la Division Kodak Cinéma et Télévision monde.

Mardi 16 à partir de 20 heures : soirée Jeune Cinéma Kodak dans le cadre de notre partenariat avec la CCAS (Comité d'entreprise de Gaz de France) et sa manifestation "Universelle" (cette année le thème étant "La femme au cinéma"). Projection d'une sélection de courts métrages réalisés par des femmes et proposés par Kodak, suivie d'une soirée dansante. Lieu : village de la CCAS, au port de Cannes sur l'Espace Pantiero.

Vous pouvez désormais consulter In magazine - l'équivalent de Actions de Kodak, mais côté US - sur le site suivant : <http://www.kodak.com/us/en/motion/newsletters/inCamera/april2000/>

Mercredi 17 à 10h45 dans le cadre du Mitic. Démonstration de Cinesite – la filiale d'effets spéciaux de Kodak – et Philips autour de la solution technique d'*Intermédiaire Numérique* (Digital intermediate) en présence de Colin Brown, président directeur général de Cinesite.

A cette occasion, des extraits du film *O brother, where art thou* des frères Coen qui est en sélection officielle du festival et qui a bénéficié de l'*Intermédiaire Numérique* seront projetés.

Une nouveauté cette année, Yorgos Arvanitis tiendra, sur notre site, un journal photographique quotidien de son expérience de membre du jury de la Caméra d'Or.

Rappelons que le prix de la Caméra d'Or qui récompense le meilleur premier long métrage en compétition à Cannes, toutes sections confondues, est doté par Kodak de 300 000 francs pour aider son réalisateur à passer au second.

Nathalie Cikalovski (du 10 au 17), Nicolas Bérard (du 14 au 21) et Bertrand Decoux (du 10 au 21) se feront un plaisir de vous accueillir à Cannes et de vous informer plus en détails sur l'ensemble des événements que nous y organisons durant le Festival.

A très bientôt au Pavillon Kodak. N'oubliez pas votre "pass" Kodak pour y accéder ! Tél. : 04 93 99 00 03 et 07 – Fax : 04 93 99 04 75.

Pour ceux qui ne pourraient pas se rendre à Cannes, vous pourrez nous retrouver tous les jours via notre site Internet qui sera aux couleurs du festival : www.kodak.fr/go/cannes

Pour en savoir plus, vous pourrez, dès le mois de juin, consulter notre site Internet www.bogard.fr

► Bogard

De grands changements chez Bogard : certains d'entre vous le savent déjà, la salle de projection de Bogard a fermé ses portes en décembre dernier et ce afin de réaménager les locaux dans le but de mieux accueillir les clients et d'agrandir la salle d'essais caméra. Les travaux sont en cours et nous vous inviterons prochainement à découvrir ce nouvel espace.

Coté matériel, Bogard vous propose maintenant les Sony 790 équipées avec les accessoires film et très bientôt les nouvelles caméras Sony 24P qui seront elles aussi utilisables avec tous les accessoires Arriflex ou Chrosziel. Pour les Splash-bag, nous disposons maintenant de moniteurs sous-marins

donnant un confort de travail inestimable que ce soit en 16mm, en 35mm ou en vidéo.

Dans le domaine du film argentique, le parc caméra de Bogard s'agrandit encore avec l'arrivée prochaine des très attendues Aaton Minima.

► **Duboi**

En s'installant sur le site de Boulogne, Duboi poursuit son activité dans les effets spéciaux et lance un nouveau procédé de postproduction numérique haute définition : Duboicolor.

Le procédé Duboicolor régit toutes les étapes de la numérisation du négatif au report sur film en passant par la création et l'intégration des trucages. Grâce aux outils tels que le scanner à grande vitesse, le système d'étalonnage temps réel et retour sur film rapide, Duboicolor a la capacité de traiter un long métrage en numérique dans sa totalité, ceci quel qu'en soit le format.

Le procédé s'adresse à tous les films, avec ou sans effets spéciaux :

- L'étalonnage et les changements de formats ne se font plus en laboratoire.

Ils sont effectués sur les images numériques et aboutissent à un master étalonné, prêt au tirage des copies d'exploitation.

- Le montage sur station Avid ou Lightworks est conformé en permanence sur les images haute définition et projeté en haute définition. Ainsi, le réalisateur et son équipe peuvent visualiser leur film étalonné en HD, avec insertion des éléments truqués au fur et à mesure de leurs disponibilités. De plus, la mauvaise qualité de l'image et les délais de conformation du montage virtuel disparaissent.

Composantes techniques du "process" :

Scanner HD rapide (Spirit II de Phillips)

Système de stockage et de visualisation 2K ("Specter virtual data cine" de Phillips)

Module d'étalonnage temps réel (Mégadef Pogle)

Station Flame/Inferno pour traiter des flux 2K en temps réel

Système de report rapide sur film (Arrilaser)

Stockage sur bande magnétique (DTF)

Salle de projection et d'étalonnage numérique.

► GTC vient d'éditer le *Petit guide du kinescope*, sorte de court mémo passant en revue les différentes étapes de fabrication du transfert des images "support électronique" sur "support argentique", depuis le tournage en vidéo jusqu'à la copie standard, en passant par la postproduction (des images de films publicitaires, par exemple). Ce guide est destiné aux chefs opérateurs, aux réalisateurs et aux directeurs de production.

Pour les membres actifs, quelques-uns de ces guides sont disponibles au bureau de l'AFC ; passez-y dès que possible, si vous désirez vous en procurer un exemplaire.

► Technovision

Evolution autour de la célèbre "caméra de cascades" Eyemo de Bell & Howell.

Maintenant disponible avec visée reflex. Soit visée à œilleton, soit retour vidéo N&B.

Crash box : reste compatible avec les Crash box sans accessoire supplémentaire. Portage : poignées de toutes sortes disponibles.

Flasque : 30 mètres. Dépolis : tout dépoli de BL.

Monture : Nikon. Pas de compatibilité PL/BNC.

Objectifs : série photo Nikon AIS.

Disponibles : 15mm T 3.5, 18mm T 3.5, 24mm T 2, 35mm T 2, 50mm T 1.8

Pour info, les caméras Eyerno ont été utilisées récemment par :

- Thierry Arbogast sur *Les Rivières pourpres* de Matthieu Kassovitz (Production Légendes Entreprises)

- Dan Lausten (directeur photo danois, qui a également éclairé *Mimic* et *Le Veilleur de nuit*) actuellement en tournage en France sur *Le Pacte des loups* de Christophe Gans - réalisateur de *Crying Freeman* - (Production Davis Films/Eskwad).

► La revue *Positif* ouvre un dossier réuni par Michel Ciment et Yann Tobin sur les Chefs opérateurs d’hier et d’aujourd’hui, et ce en deux volets.

Le premier volet, publié dans le numéro de mai, explore l’approche historique du travail de Directeur de la photographie.

Tout d’abord, Pierre-William Glenn donne la parole aux "cinématographes", dont la naissance du métier est ensuite évoquée dans un historique passionnant.

Puis Gabriel Figueora, Kazuo Miyagawa, Jack Cardiff qui ont respectivement collaboré avec Emilio Fernández, Kenji Mizoguchi, Michael Powell, nous font partager leurs riches expériences, comme par exemple Jack Cardiff qui souligne : « Avec le temps, la peinture et la photo de cinéma firent des progrès parallèles... Michel-Ange, Léonard de Vinci et Raphaël instillèrent de la vie et de la profondeur à leurs œuvres, et la platitude photographique du cinéma fut balayée par le génie innovateur de David Wark. Griffith, en collaboration avec son chef-opérateur Billy Bitzer. »

Parole est aussi donnée à Ricardo Aronovich qui s’interroge, entre autre, sur la représentation et la recreation du "réel" à travers l’image d’un film, ou bien comment « exposer - au sens photographique du terme - une histoire ».

Enfin ce premier volet se termine par deux entretiens passionnés qu’ont donnés, d’une part Pierre Lhomme, et d’autre part Agnès Godard qui, en marge de ce dossier, participeront à Cannes à une rencontre organisée par la revue, avec le concours de l’AFC, la BiFi et Kodak (se reporter à la rubrique "festival" de cette Lettre pour plus d’informations).

Le second volet de ce dossier, qui approfondira les enjeux esthétiques de l’image, paraîtra en septembre.

A Suivre...

► *L’American Cinematographer* du mois d’avril consacre un article conséquent à Darius Khondji au sujet de son travail sur le film de Roman Polanski *La Neuvième porte*.

Darius y décrit sa rencontre avec le réalisateur dont il a apprécié le perfectionnisme. Puis il explique de façon plus technique comment il a

Dans un numéro Hors-série des Cahiers du cinéma consacré au cinéma numérique, à lire une table ronde avec l’équipe de Melvin van Peebles, réalisateur du Conte du ventre plein, dans laquelle intervient Philippe Pavans.

Ce que j’aime dans la lumière, c’est qu’elle soit incontestable, qu’elle ait une évidence.
Pierre Lhomme

La beauté est nécessaire au cinéma, pas la beauté plastique ou la beauté sur papier glacé : non, la beauté du mystère.
Agnès Godard

Dans la presse

Dominique Wallon, qui fut directeur du CNC de 1989 à 1995, a été nommé président-directeur général de l’Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles.
Le Monde du 31 mars

A lire également dans

Le Technicien du film
et de la vidéo

*d'avril-mai un entretien
accordé par Jeanne Lapoirie
à propos de Gouttes d'eau
sur pierres brûlantes de
François Ozon, film adapté
de la pièce de théâtre
de Fassbinder.
Après un bref rappel de son
parcours, Jeanne décrit son
approche « la plus
naturaliste possible » de la
lumière de ce film
entièrement tourné en studio.*

abordé certaines scènes du film, en précisant le type de matériel qu'il a utilisé.

► Dans les deux derniers numéros de l'*American Cinematographer*, on pourra lire, avec curiosité et avec intérêt, deux articles sur des essais "rigoureux" effectués sur toutes les pellicules commercialisées aujourd'hui. Dans le numéro d'avril, Jay Holben, directeur de la photo, passe en revue le "stock" Super-F de Fuji et nous explique la façon dont ont été faits ces essais, nous donne résultats et conclusions en ce qui concerne les impressions générales, le contraste, les noirs, le grain, la saturation des couleurs, ect. selon les diverses expositions et les divers développements, tirages de photogrammes à l'appui et impressions de directeurs de la photographie en prime. Dans le numéro de mai, Christopher Probst, directeur de la photo et rédacteur des dossiers techniques à l'AC, fait de même pour ce qui est du "stock" Vision de Kodak.

Les auteurs de ce travail de longue haleine - nous en savons quelque chose - ont suivi les recommandations toutes "de rigueur" faites par Allen Daviau, ASC, Robert Primes, ASC et Denis Lenoir qui avait lui-même suivi de près les "essais pellicules" menés par l'AFC il y a maintenant cinq ans.

sommaire

activité AFC	p.1
billet d'humeur	p.5
festivals	p.5
ça et là	p.7
enquête	p.7
la CST	p.8
films AFC sur les écrans	p.11
nos associés	p.14
côté lecture	p.19

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
8, rue Francoeur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
E-mail : afcinema@dub-internet.fr - Site internet : <http://afc.fr.st/>